Wallace D. Wattles

La Science de devenir riche

The Science of Getting Rich — texte de 1910

Traduction française et édition soignée Hype-find, d'après l'ouvrage tombé dans le domaine public aux États-Unis (publication 1910).

Note de l'éditeur

Cette édition reprend The Science of Getting Rich de Wallace D. Wattles (1910). Le texte anglais original est dans le domaine public. La présente traduction française, la mise en page et la couverture constituent l'édition Hype-find.

Préface

Ce livre est pragmatique, non philosophique ; un manuel pratique, non un traité sur les théories. Il est destiné aux hommes et aux femmes dont le besoin le plus pressant est l'argent ; qui souhaitent s'enrichir d'abord, et philosopher ensuite. Il s'adresse à ceux qui n'ont, jusqu'à présent, trouvé ni le temps, ni les moyens, ni l'occasion d'approfondir l'étude de la métaphysique, mais qui veulent des résultats et qui sont prêts à prendre les conclusions de la science comme base d'action, sans entrer dans tous les processus par lesquels ces conclusions ont été atteintes.

On s'attend à ce que le lecteur accepte les affirmations fondamentales sur la foi, tout comme il accepterait des déclarations concernant une loi d'action électrique si elles étaient promulguées par un Marconi ou un Edison ; et, acceptant ces affirmations sur la foi, qu'il en prouve la véracité en agissant conformément à elles sans peur ni hésitation. Tout homme ou femme qui fait cela s'enrichira certainement ; car la science appliquée ici est une science exacte, et l'échec est impossible. Pour le bénéfice, toutefois, de ceux qui souhaitent étudier les théories philosophiques et ainsi obtenir une base logique pour la foi, je citerai ici certaines autorités.

La théorie moniste de l'univers -- la théorie selon laquelle l'Un est Tout, et que Tout est Un ; que la Substance unique se manifeste sous les nombreux éléments apparents du monde matériel -- est d'origine hindoue, et elle s'est progressivement imposée dans la pensée du monde occidental depuis deux cents ans. Elle est le fondement de toutes les philosophies orientales, ainsi que de celles de Descartes, Spinoza, Leibnitz, Schopenhauer, Hegel et Emerson.

Le lecteur qui souhaite approfondir les fondements philosophiques est conseillé de lire Hegel et Emerson ; et il fera bien de lire « The Eternal News », un très excellent pamphlet publié par J. J. Brown, 300 Cathcart Road, Govanhill, Glasgow, Écosse. Il peut également trouver une certaine aide dans une série d'articles écrits par l'auteur, qui ont été publiés dans _Nautilus_ (Holyoke, Mass.) au cours du printemps et de l'été 1909, sous le titre « What is Truth ? »

En écrivant ce livre, j'ai sacrifié toutes les autres considérations à la clarté et à la simplicité du style, afin que chacun puisse comprendre. Le plan d'action énoncé ici a été déduit des conclusions de la philosophie ; il a été rigoureusement éprouvé et supporte l'épreuve suprême de l'expérience pratique ; il fonctionne. Si vous souhaitez savoir comment les conclusions ont été atteintes, lisez les écrits des auteurs mentionnés ci-dessus ; et si vous souhaitez récolter les fruits de leurs philosophies dans la pratique réelle, lisez ce livre et faites exactement ce qu'il vous dit de faire.

L'AUTEUR.

Chapitre I — Le droit d'être riche

Quoi qu'on puisse dire en louange de la pauvreté, le fait demeure qu'il n'est pas possible de mener une vie vraiment complète ou réussie à moins d'être riche. Aucun homme ne peut atteindre la plus grande hauteur possible de son talent ou de son développement de l'âme à moins d'avoir beaucoup d'argent ; car pour déployer l'âme et développer le talent, il doit disposer de nombreuses choses à utiliser, et il ne peut pas avoir ces choses à moins d'avoir de l'argent pour les acheter.

L'homme se développe dans l'esprit, l'âme et le corps en utilisant des choses, et la société est tellement organisée que l'homme doit avoir de l'argent pour devenir le possesseur des choses ; par conséquent, la base de tout progrès pour l'homme doit être la science pour devenir riche.

L'objectif de toute vie est le développement ; et tout ce qui vit a un droit inaliénable à tout le développement qu'il est capable d'atteindre.

Le droit de l'homme à la vie signifie son droit à avoir l'usage libre et illimité de tout ce qui peut être nécessaire à l'épanouissement complet de son esprit, de son âme et de son corps ; ou, en d'autres termes, son droit d'être riche.

Dans ce livre, je ne parlerai pas des richesses de manière figurée ; être vraiment riche ne signifie pas être satisfait ou content de peu. Aucun homme ne devrait se contenter de peu s'il est capable d'utiliser et de profiter de davantage. Le but de la Nature est l'avancement et l'épanouissement de la vie ; et chaque homme devrait avoir tout ce qui peut contribuer à la puissance, à l'élégance, à la beauté et à la richesse de la vie ; se contenter de moins est un péché.

L'homme qui possède tout ce qu'il veut pour vivre toute la vie qu'il est capable de vivre est riche ; et aucun homme qui n'a pas beaucoup d'argent ne peut avoir tout ce qu'il veut. La vie a tellement progressé et est devenue tellement complexe que même l'homme ou la femme le plus ordinaire nécessite une grande quantité de richesse afin de vivre d'une manière qui approche même la complétude. Chaque personne veut naturellement devenir tout ce qu'elle est capable de devenir ; ce désir de réaliser les possibilités innées est inhérent à la nature humaine ; nous ne pouvons pas nous empêcher de vouloir être tout ce que nous pouvons être. Réussir dans la vie, c'est devenir ce que l'on veut être ; on ne peut devenir ce que l'on veut être qu'en utilisant les choses, et on ne peut avoir l'usage libre des choses qu'à mesure que l'on devient assez riche pour les acheter. Comprendre la science pour devenir riche est donc la connaissance la plus essentielle de toutes.

Il n'y a rien de mal à vouloir devenir riche. Le désir de richesse est en réalité le désir d'une vie plus riche, plus pleine et plus abondante ; et ce désir est louable. L'homme qui ne désire pas vivre plus abondamment est anormal, et de même, l'homme qui ne désire pas avoir assez d'argent pour acheter tout ce qu'il veut est anormal.

Il y a trois motifs pour lesquels nous vivons ; nous vivons pour le corps, nous vivons pour l'esprit, et nous vivons pour l'âme. Aucun de ces trois n'est meilleur ou plus saint que l'autre ; tous sont également désirables, et aucun des trois — corps, esprit ou âme — ne peut vivre pleinement si l'un des autres est privé d'une vie et d'une expression complètes. Il n'est pas juste ni noble de vivre uniquement pour l'âme et de nier l'esprit ou le corps ; et il est mal de vivre pour l'intellect en niant le corps et l'âme.

Nous sommes tous familiarisés avec les conséquences détestables de vivre pour le corps et de nier à la fois l'esprit et l'âme ; et nous voyons que la véritable vie signifie l'expression complète de tout ce que l'homme peut donner à travers le corps, l'esprit et l'âme. Quoi qu'il puisse dire, aucun homme ne peut être vraiment heureux ou satisfait à moins que son corps ne vive pleinement toutes ses fonctions, et que cela soit également vrai pour son esprit et son âme. Partout où il y a une possibilité inexprimée, ou une fonction non accomplie, il y a un désir insatisfait. Le désir est la possibilité cherchant à s'exprimer, ou la fonction cherchant à être exécutée.

L'homme ne peut pas vivre pleinement dans le corps sans une bonne nourriture, des vêtements confortables et un abri chaud ; et sans se libérer d'un travail excessif. Le repos et la récréation sont également nécessaires à sa vie physique.

Il ne peut pas vivre pleinement dans l'esprit sans livres et temps pour les étudier, sans possibilité de voyager et d'observer, ni sans compagnie intellectuelle.

Pour vivre pleinement dans l'esprit, il doit avoir des récréations intellectuelles, et doit s'entourer de tous les objets d'art et de beauté qu'il est capable d'utiliser et d'apprécier.

Pour vivre pleinement dans l'âme, l'homme doit avoir de l'amour ; et l'amour se voit refuser son expression par la pauvreté.

Le plus grand bonheur de l'homme se trouve dans la transmission de bienfaits à ceux qu'il aime ; l'amour trouve son expression la plus naturelle et spontanée dans le don. L'homme qui n'a rien à donner ne peut remplir sa place de mari ou de père, de citoyen ou d'homme. C'est dans l'utilisation des choses matérielles que l'homme trouve la vie complète pour son corps, développe son esprit et épanouit son âme. Il est donc d'une importance suprême pour lui d'être riche.

Il est parfaitement normal que vous désiriez être riche ; si vous êtes un homme ou une femme normale, vous ne pouvez pas faire autrement. Il est parfaitement juste que vous consacriez toute votre attention à la Science de l'Acquisition de la Richesse, car c'est l'étude la plus noble et la plus nécessaire de toutes. Si vous négligez cette étude, vous manquez à votre devoir envers vous-même, envers Dieu et envers l'humanité ; car vous ne pouvez rendre de plus grand service à Dieu et à l'humanité que de tirer le meilleur de vous-même.

Chapitre II — Il existe une science pour devenir riche

Il existe une science pour devenir riche, et c'est une science exacte, comme l'algèbre ou l'arithmétique. Il existe certaines lois qui gouvernent le processus d'acquisition de richesses ; une fois que ces lois sont apprises et respectées par un homme, il deviendra riche avec une certitude mathématique.

La possession d'argent et de biens résulte du fait de faire les choses d'une certaine manière ; ceux qui font les choses de cette Manière Certain, que ce soit intentionnellement ou par accident, deviennent riches ; tandis que ceux qui ne font pas les choses de cette Manière Certain, peu importe combien ils travaillent dur ou combien ils sont capables, restent pauvres.

C'est une loi naturelle que des causes semblables produisent toujours des effets semblables ; et, par conséquent, tout homme ou toute femme qui apprend à faire les choses de cette Manière Certain deviendra infailliblement riche.

La véracité de l'énoncé ci-dessus est démontrée par les faits suivants :--

Devenir riche n'est pas une question d'environnement, car si c'était le cas, toutes les personnes de certains quartiers deviendraient riches ; les habitants d'une ville seraient tous riches, tandis que ceux d'autres villes seraient tous pauvres ; ou les habitants d'un État roulant dans l'argent, tandis que ceux d'un État voisin vivraient dans la pauvreté.

Mais partout, nous voyons les riches et les pauvres vivre côte à côte, dans le même environnement, et souvent exercer les mêmes professions. Lorsque deux hommes se trouvent dans la même localité, et dans la même activité, et que l'un devient riche tandis que l'autre reste pauvre, cela montre que devenir riche n'est pas, en premier lieu, une question d'environnement. Certains environnements peuvent être plus favorables que d'autres, mais lorsque deux hommes dans la même activité se trouvent dans le même quartier, et que l'un devient riche tandis que l'autre échoue, cela indique que devenir riche est le résultat de faire les choses d'une certaine manière.

Et de plus, la capacité de faire les choses d'une certaine manière n'est pas due uniquement à la possession de talent, car beaucoup de personnes qui ont un grand talent restent pauvres, tandis que d'autres qui ont très peu de talent deviennent riches.

En étudiant les personnes qui sont devenues riches, nous constatons qu'elles sont dans la moyenne à tous points de vue, n'ayant pas de talents et d'aptitudes plus grands que les autres hommes. Il est évident qu'elles ne deviennent pas riches parce qu'elles possèdent des talents et des aptitudes que les autres hommes n'ont pas, mais parce qu'elles ont affaire à faire les choses d'une certaine manière.

Devenir riche n'est pas le résultat de l'épargne, ou de la “frugalité” ; de nombreuses personnes très économes restent pauvres, tandis que les dépensiers fréquents deviennent

souvent riches.

De même, devenir riche n'est pas dû au fait de faire les choses que d'autres ne font pas ; car deux hommes dans la même entreprise font souvent presque exactement les mêmes choses, et l'un devient riche tandis que l'autre reste pauvre ou devient faillite.

De toutes ces choses, nous devons en conclure que devenir riche est le résultat de faire les choses d'une certaine manière.

Si devenir riche est le résultat de faire les choses d'une certaine manière, et si des causes semblables produisent toujours des effets semblables, alors tout homme ou toute femme qui peut faire les choses de cette manière peut devenir riche, et toute la question relève du domaine de la science exacte.

La question se pose ici de savoir si cette certaine manière n'est pas si difficile que seuls quelques-uns peuvent la suivre. Cela ne peut pas être vrai, comme nous l'avons vu, en ce qui concerne la capacité naturelle. Les personnes talentueuses deviennent riches, et les idiots deviennent riches ; les personnes intellectuellement brillantes deviennent riches, et les personnes très stupides deviennent riches ; les personnes physiquement fortes deviennent riches, et les personnes faibles et maladives deviennent riches.

Un certain degré de capacité à penser et à comprendre est, bien sûr, essentiel ; mais en ce qui concerne la capacité naturelle, toute personne, homme ou femme, qui a assez de sens pour lire et comprendre ces mots peut certainement s'enrichir.

De plus, nous avons vu qu'il ne s'agit pas d'une question d'environnement. L'emplacement compte pour quelque chose ; on n'irait pas au cœur du Sahara en s'attendant à faire des affaires réussies.

S'enrichir implique la nécessité de traiter avec des hommes et de se trouver là où il y a des gens avec qui traiter ; et si ces personnes sont enclines à traiter de la manière dont vous voulez traiter, tant mieux. Mais c'est à peu près là que s'arrête l'importance de l'environnement.

Si quelqu'un d'autre dans votre ville peut s'enrichir, vous le pouvez aussi ; et si quelqu'un d'autre dans votre état peut s'enrichir, vous le pouvez aussi.

Encore une fois, il ne s'agit pas de choisir une affaire ou une profession particulière. Les gens s'enrichissent dans tous les métiers et dans toutes les professions ; tandis que leurs voisins immédiats exerçant la même vocation restent dans la pauvreté.

Il est vrai que vous réussirez le mieux dans un métier que vous aimez et qui vous convient ; et si vous avez certains talents bien développés, vous réussirez le mieux dans un métier qui exige l'exercice de ces talents.

De plus, vous réussirez le mieux dans un métier adapté à votre localité ; un salon de glace réussirait mieux dans un climat chaud que au Groenland, et une pêcherie de saumons aura